

SOLENNITÉ DE TOUS LES SAINTS

LECTURES

Ap 7, 2-4.9-14

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »

Psaume 23, 1-2, 3-4ab, 5-6

R/ Voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché.

- Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants !

C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

- Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?

L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.

- Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.

Voici le peuple de ceux qui le cherchent, qui recherchent la face de Dieu !

1 Jn 3, 1-3

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

Mt 5, 1-12a

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

+

Plobsheim-Ohnheim, 31 octobre - 1^{er} novembre 2022
(*< homélie du 01/11/2021*)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. » Dans la seconde lecture, saint Jean a mis le doigt sur ce fossé qui sépare les croyants de ceux qui sont encore en dehors de la foi, et qu'il appelle « le monde ». Ce « monde » autour de nous s'est paré de couleurs noires et orangées, de citrouilles et de toutes sortes de figures plus ou moins effrayantes pour fêter *Halloween*. Derrière l'aubaine commerciale, il y a la résurgence d'une vieille fête païenne qui cristallisait toutes les angoisses, les peurs, les fantasmes autour du mystère de la mort. Le monde a peur de la mort, ce mur d'absurdité qui semble clore notre vie terrestre. Pour connaître ce qu'il y a au-delà, il n'a que l'imagination, des intuitions, des émotions, et un tas d'imageries de goût plus ou moins douteux.

Nous, chrétiens, nous avons un autre moyen d'affronter le mystère de la mort : c'est la foi. Notre foi chrétienne nous donne des éléments clairs, certains, et autrement plus réjouissants que les fantômes et les diabolins. Saint Jean nous disait : « Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. [...] dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. » Après la mort, nous attendons que se manifeste pleinement ce mystère : la vie éternelle, la vie d'enfant de Dieu que nous avons reçue dans le baptême, va pleinement s'épanouir dans la joie du Ciel. C'est bien ce que nous fêtons, en honorant tous les Saints, tous nos frères et sœurs qui sont déjà arrivés au terme du chemin – entourant le Christ Ressuscité, ils jouissent spirituellement de Sa présence, en attendant la Résurrection de la chair au dernier jour.

« Heureux êtes-vous... Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse ! » C'est un message de joie que nous accueillons, en ce jour de fête. Dans toutes les béatitudes que Jésus exprime, il y a une promesse d'accomplissement, une promesse de joie à venir. « Votre récompense est grande dans les Cieux ! » Oui, il y a, au-delà de la mort, un royaume qui nous attend, où tous seront consolés, où toute justice sera rendue. Nous

avons vu dans la première lecture, tirée du livre de l'Apocalypse, cette foule immense qui chante et qui rend gloire à Dieu, tous ces saints qui dans le Ciel sont remplis de la joie éternelle. Notre place est parmi eux, nous pouvons tenir ferme cette espérance – le chemin jusque là sera encore parsemé d'épreuves et de combats, mais nous comptons sur la grâce du Seigneur, sur Son amour, sur Sa force, sur Sa miséricorde.

Enfants de Dieu, nous sommes entraînés par le Christ sur le chemin de la sainteté, ce chemin qui nous conduira jusqu'à la joie du ciel. Dans chaque célébration de l'Eucharistie, nous en avons comme un avant-goût, car nous sommes unis dans la prière et la louange à toute l'Église du Ciel. Nous sommes unis aussi à ceux qui ont quitté ce monde plus récemment, à tous les défunts qui se purifient encore pour entrer dans la pleine joie du Ciel. Tous sont présents dans le Sacrifice de Jésus, le Sacrifice de l'Alliance nouvelle.

Vivons donc avec foi cette célébration, permettons aux paroles de Jésus de résonner en nos cœurs, essayons de Le suivre sur Son chemin d'amour. Accueillons-Le vraiment dans notre vie : Il nous partage Sa victoire sur toutes les puissances de ce monde, et Il remplit déjà nos cœurs de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.